

DISPATCH		CLASSIFICATION S E C R E T	DISPATCH SYMBOL AND NO. OBBA-13316
TO Chief, WE INFO Chief, EE		Field File: 1289, vol 4	
FROM []		DATE 27 October 1959	
SUBJ: Operational/PARSIMONY/HIWAY Operation "VENUS"		RE: "43-3" - (CHECK "X" ONE) <input checked="" type="checkbox"/> MARKED FOR INDEXING <input type="checkbox"/> NO INDEXING REQUIRED	
ACTION REQUIRED fyi		INDEXING CAN BE JUDGED BY QUALIFIED HQ. DESK ONLY	
REFERENCES			
<p>OBBA-13198, 13 October 1959</p> <p>1. Forwarded herewith as an Attachment is the latest C B report, dated 22 October 1959, on Operation "VENUS". "Peter" met with Imre *BORSANYI on 7 October 1959 in Brussels.</p> <p>2. As Headquarters will recall from Reference, "Peter" was asked by General ZAKO about the intelligence functions of the Hungarian Legation in Brussels. In talking over this matter with BORSANYI on 7 October, "Peter" mentions that all the emigrés complain that they are interrogated every time they go to the Legation. BORSANYI answers that it is the function of an official installation abroad to get information. BORSANYI adds that it might be well to show ZAKO the diplomatic list without pointing out which of the people mentioned are intelligence operatives.</p> <p>3. In answer to BORSANYI's question of what is being done by the emigrés to commemorate the anniversary of the Revolution, "Peter" replies that as the years pass this event is less and less remembered.</p> <p>4. "Peter" tells BORSANYI that the priests are not engaged in any activity for the present because "the season has not begun". BORSANYI tells "Peter" that fnu TOTOTOSY has been condemned for high treason and espionage because he was in contact with "Western groups". "Peter" says that fnu SZILVASSY is now the delegate of the F.G.T.B. in Liège.</p> <p>5. Referring to a recent football match (presumably), "Peter" says that people say that the Ujpest team is composed of police officials. BORSANYI answers that the team is composed of Ministry of the Interior personnel to a very small degree and that most of the players have nothing to do with the Ministry. However, it is true that there are "police officials" on the team. "Peter" asks whether BORSANYI belongs to the Ministry of the Interior. BORSANYI answers in the negative, saying that "we" are a section of the Presidium of the Council of Ministers. "Peter" asks whether the service has a new name. BORSANYI says that they are designated only by number. However, he adds, the function is the same.</p> <p>6. BORSANYI asks whether "Peter" knows a fnu M. ARDAY (the "M" may mean "Mon-sieur". "Peter" replies that he knows the name but that he has not seen him since the early days of the war. BORSANYI says that he read in <u>Nepzabadszag</u> that a fnu ARDAY, former lieutenant colonel had returned to Hungary and that he had been in contact with General ZAKO and others and that it was necessary to find out his whereabouts. BORSANYI says that ARDAY arrived in the West prior to the Revolution and worked for Radio Free Europe. Headquarters may know of this person and wish to trace him. "A" known</p> <p>7. BORSANYI goes over "Peter's" mission. He is to find out all he can about the "illegal" activities of the Hungarian emigrés - not so much the overt demonstrations and commemorations which are conducted. He tells "Peter" not to worry about the fact that these illegal activities against Hungary are centered in Munich, for Brussels is very interesting. He believes that "Peter" will be able to get information from Vatican circles and NATO organizations here. He says that he realizes that "Peter" has trouble getting around and wants to get him a car. However, he doesn't have the funds. He says that perhaps he could get 10,000 BF from Budapest and with it "Peter" could buy a car on credit. The rest would be paid off by 2,000 BF per month from "Peter's" salary from the Hungarians.</p> <p>8. Also attached is a report which "Peter" gave to BORSANYI. Their next meeting will be held (and has been) on 30 September 1959. Attachment: N/GALE rpt Dist: 3- WE w/att 1-EE w/o att e-brus w/att</p>			
FORM 10-57 33 (40)	USE PREVIOUS EDITION. REPLACES FORMS 51-28, 51-28A AND 51-29 WHICH ARE OBSOLETE.	CLASSIFICATION S E C R E T	PAGE NO. <input type="checkbox"/> CONTINUED

POOR QUALITY DOCUMENT
SEE [] FOLDER FOR HARDCOPY

DA/III/13
n° 3721

SECRET

Le 22 octobre 1959.

OPERATION V E N U S.

Rapport sur l'entretien de PETER avec BORSANYI du
7 octobre 1959 à Bruxelles.

Les deux hommes prennent contact à 20h. BORSANYI qui
a mauvaise mine conduit PETER vers le Restaurant de l'Yser,
formant le coin avec le Boulevard. Chemin faisant PETER
demande à BORSANYI s'il a vu le match de football Ujpest-
Standard. Non, répond-il, je n'ai pas eu le temps; mais
quelles nouvelles avez-vous ?

PETER répond qu'il s'est renseigné sur ce qu'on
pense au sujet de l'espionnage fait par la Légation; selon
TOTTOSY, tout le monde s'en occupe à la Légation. Si un
émigré est obligé de prendre contact avec la Légation, il
est de suite interrogé. C'est une façon pour les membres de
la Légation de récolter des bons points. Le Père MUZELAY
dit sensiblement la même chose, et ajoutait qu'en Hollande,
c'était la même chose. On ne peut prendre contact avec les
membres de la Légation sans être de suite interrogé sur toutes
sortes de choses.

BORSANYI sourit en disant : "Ces messieurs oublient
que c'est la mission officielle et ouverte de la Légation que
de recueillir des renseignements et informations intéressantes
et utiles du pays dans lequel elle est accréditée.

PETER demande alors ce qu'il doit répondre au chef;
s'il demande le résultat de son enquête.

Exactement ce qu'a répondu TOTTOSY, c'est une
bonne réponse, et qu'il paraît que c'est ce que l'on dit
généralement dans les milieux de l'émigration.

PETER répond en demandant s'il pense qu'avec cela
le Chef sera satisfait.

BORSANYI ajoute : vous pouvez aller un peu plus
loin. Il existe une liste qui contient les noms du personnel
des représentations diplomatiques. Si vous pouvez avoir cette
liste, vous donnez les noms qui y figurent comme appartenant
à la Légation, mais non pas au Service de Renseignement; il
est dommage qu'il n'y ait que les diplomates qui y figurent,
sans le personnel administratif.

PETER demande s'il pense qu'il peut obtenir cette
liste.

BORSANYI répond, peut-être par M. TOTTOSY ou par
Madame HEHLER. C'est une édition du Ministère des Affaires
Étrangères qui n'a pas de caractère secret.

SECRET
CS COPY

OK To
DDA-13316
[27 Oct 59

Au restaurant, BORSANYI demande s'il y a des préparatifs dans l'émigration pour commémorer la révolution. PETER répond qu'avec le temps, ces fêtes deviennent de plus en plus modestes.

BORSANYI demande encore si des hommes politiques participeraient éventuellement à ces fêtes. Non, répond PETER, pour autant que je sache.

BORSANYI questionne alors sur les universitaires.

A Louvain, répond PETER, il y eut de nombreux échecs à la deuxième session, et ces jeunes quittent le hon. La vie étudiante n'a pas encore commencé. Aucune disposition n'est prise pour commémorer le 23 octobre.

Et à Liège ? demande BORSANYI. La majorité a réussi à la deuxième session; il y a moins d'abandons définitifs qu'à Louvain.

BORSANYI dit encore avoir été à Liège et avoir rencontré des étudiants; il demande à PETER s'il en a entendu quelque chose.

PETER demande s'il leur a parlé, et si c'était à l'ouverture des cours ?

Non, répond BORSANYI, je n'étais pas invité, j'ai simplement croisé dans la rue un groupe d'étudiants hongrois. Je les ai reconnus, mais j'ignore si eux m'ont reconnu ou non.

PETER dit ne rien en avoir entendu.

Les prêtres déploient-ils une grande activité, demande-t-il ensuite.

Pas pour le moment, mais je pense que la saison va bientôt commencer.

Savez-vous, demande BORSANYI, par qui TOTIUSKY a reçu son poste au syndicat ? Je pense que c'est par ses relations avec le clergé, répond PETER; il était à la tête d'un groupe d'étudiants lorsqu'il est arrivé en Belgique, ce groupe a logé dans un collège catholique à Viers dont le directeur est un ami de l'abbé LAKATOS. Et c'est ainsi que LAKATOS est devenu ami du groupe. Je suppose que TOTIUSKY a réussi à gagner la confiance de l'abbé LAKATOS et c'est ce dernier qui a réussi à le faire nommer au syndicat.

N'avez-vous pas d'autres soupçons, demande alors BORSANYI.

Non, répond PETER.

SECRET

.../...

Eh bien alors je vais vous apprendre quelque chose. Savez-vous que TOTTOSY a été condamné ? Non, répond PETER, mais c'était peut-être un délit politique. Ce n'était pas tout à fait politique reprend BORSANYI, il y a eu deux crimes : haute trahison et espionnage. PETER se montre consterné.

BORSANYI souligne : "Si nous avons eu un procès RAJK, cela ne signifie pas que les autres puissent s'aligner sur ce cas. TOTTOSY a été condamné et à bon droit", il explique ensuite que TOTTOSY était en contact avec certains organes occidentaux. Il est évident, selon BORSANYI, que ces mêmes organes le soutiennent maintenant et qu'il continue à travailler pour eux. Il faudrait voir cela de près.

BORSANYI demande quel est le délégué de la F.G.T.B. à Liège, vu que SATKAY a définitivement démissionné. PETER répond qu'actuellement c'est le nommé SZILVASSY, qu'il connaît depuis longtemps, mais qu'il ne considère pas comme très capable.

Après la pause habituelle, durant laquelle il est question du temps, etc... PETER dit que selon l'opinion des supporters du Standard, l'équipe de Ujpest est composée de policiers, et même suivant "La Meuse" l'Ujpest est de puis peu l'équipe du Ministère de l'Intérieur (donc de la police). BORSANYI rit et dit c'est vrai et ce ne l'est pas; l'Ujpest est bien l'équipe du Ministère de l'Intérieur, mais tout comme dans les autres équipes, la plupart des joueurs n'ont rien à voir avec le ministère, mais il est vrai qu'il y a quelques policiers dans l'équipe. A ce propos, demande PETER, vous appartenez aussi au Ministère de l'Intérieur. Non, répond BORSANYI, nous formons une section de la Présidence du Conseil des Ministres. PETER demande si le Service a repris son ancienne dénomination. Non, répond BORSANYI, nous n'avons pas de dénomination, notre section est seulement désignée par son numéro et nos membres ne sont donc désignés par aucune dénomination spéciale, et - rassurant PETER - rien n'est cependant changé et c'est l'essentiel. La direction est mieux assurée et le secret est mieux gardé et en même temps on parle moins de nous. On ne nous voit jamais mais en uniforme. PETER demande alors s'il a rencontré KOVACS pendant son congé. Non, répond BORSANYI, KOVACS travaille.

BORSANYI demande alors si PETER connaît un certain M. ARDAY. Le nom m'est connu, répond PETER, ce doit être un officier âgé de 5 à 6 ans de plus que moi que je n'ai plus rencontré depuis le début de la guerre. Ne savez-vous pas où il réside actuellement, demande BORSANYI. Non, je n'en ai aucune idée. BORSANYI expose qu'il ne connaît pas cette affaire, mais qu'il a lu dans le journal "Nepzabadsag" que M. ARDAY, ancien lieutenant colonel était retourné en Hongrie; qu'il avait été en contact avec le général ZAKO et d'autres personnalités connues, et qu'il faudrait retrouver trace de ses activités réelles antérieures; ARDAY est arrivé en Occident avant la révolution et était occupé par Free Europe en Allemagne; le Chef et les gens de Munich doivent le connaître.

SECRET

.../...

Après cette mise au point, BORSANYI, fait un long exposé sur le but vers lequel les activités de PETER doivent se concentrer afin qu'il l'ait plus en vue : tout ce qui a trait au travail illégal de l'émigration ou des Occidentaux contre la Hongrie. Le temps n'est plus où les petites fêtes et réunions de l'émigration étaient intéressantes, il ne faut donc plus en tenir compte. Ce sont les activités illégales qu'il faut rechercher. Si nous ne les trouvons pas, nous marchons sur place et ce n'est jamais bon. BORSANYI répète au moins trois fois cette dernière phrase.

Ne soyez pas paralysé, ajoute BORSANYI, par l'idée que le centre de toutes activités se trouve à Munich. Rien ne prouve qu'il en soit ainsi. Il se peut que le centre des activités illégales de la MHBK soit à Munich, mais pas le véritable grand Centre. De ce point de vue, Bruxelles est très intéressant. Le clergé y travaille de façon continue. Il n'y a pas de doute, Bruxelles est de ce point de vue beaucoup plus important pour le Vatican que la plupart des villes de même importance. D'autre part le NATO travaille également à Bruxelles. Il est inadmissible que nous n'ayons pu encore nous introduire dans une de ces deux organisations.

Je comprends très bien, dit encore BORSANYI, que vous avez des difficultés dans les déplacements. La moto n'est pas un moyen de communication, mais de sport. Je voudrais vous procurer une voiture, mais les fonds ne manquent. Il se peut, mais ce n'est pas une promesse, seulement une éventualité, que je pourrais obtenir de Budapest, le consentement à ce que le Centre verse 10.000 fr. Dans ce cas, vous devriez vendre votre moto et avec cette somme, acheter une voiture à crédit. Vraisemblablement, je continuerais à vous verser 2.000 fr par mois, ce qui correspondrait à notre contribution dans l'achat de la voiture. Réfléchissez-y et donnez réponse pour la prochaine fois. Je recommande la Volkswagen, mais je ne veux pas imposer de marque. Ce devrait être une nouvelle et pas une occasion.

A 21h. les deux hommes quittent le restaurant, pour cause de fermeture et ils se sont installés au café le plus proche jusqu'à 22h20. Le prochain rendez-vous est fixé au 30 septembre devant le Restaurant de l'Yser. En quittant le café, PETER lui remet le film, et BORSANYI ne remet aucun argent.

SECRET

POOR QUALITY DOCUMENT
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

~~SECRET~~

Voir données complètes dans le rapport sur l'entretien
verbal du 28.9.1959.

(cfr. rapport n° 3590 du 8.10.1959)

~~SECRET~~

Traduction résumée du compte-rendu remis à BORSANYI le
7 octobre 1959 à Bruxelles sur film.

Clos le 4.10.1959

1° Le Congrès d'étude du Syndicat Chrétien, organisé à
Bruxelles les 15 et 16 août 1959.

Organisé et dirigé par TOTTOBY. Le seul belge est M. GOFFART
l'adjoint du chef de la section des étrangers du syndicat
chrétien.

Les délégués des sections hongroises de Hollande, France,
Suisse, ainsi que les prêtres hongrois étaient présents,
et aussi les délégués de Belgique Vuzdogany (Eisden),
Dr. LANCSEK (Anvers), SZECHENYI, TELEKI, ARANY (Bruxelles),
WALTER, KASZA, SEBESTYAN, GLATZ (Liège).

Les conférenciers furent : GOFFART, MANDY, le P. VARGA,
le P. MUZSLAY, TOTTOBY.

Questions posées par GLATZ, ARANY, KOZMA.

PETER a uniquement participé à ce congrès en vue de suivre
les instructions reçues de se rapprocher des prêtres.

2° Le voyage à Paris de septembre.

a) Correspondance entre le général ZAKO et PETER; ZAKO
prévenant en dernière minute qu'il passera par Liège, le
4 entre 17 et 18h.

b) Evénements - PETER arrange son voyage, rencontre le chef
dans le train. A Paris, le chef est attendu par MM.
SZEN, GYORFFY et FUVESSI. Hôtel : 62, rue Lemerrier.
Le 5 au matin, SZEN fait un compte-rendu du programme.
Il demande des interventions de la part du chef et que
PETER dise quelques mots. Dîner en commun, à la Mai-
son Polonaise, 20, rue Legendre. Le congrès s'ouvre le
soir à 19h. présents 20 à 25 personnes. SZEN ouvre la
séance; FUVESSI, secrétaire, fait rapport sur les acti-
vités de l'année. SZEN définit le programme. Le Comité
est réélu. Le chef remet des insignes pour le mérite.
PETER dit quelques mots au nom des Hongrois de Belgi-
que. La plupart des membres quittent durant le souper.
Après le repas, bal. Des "combattants de la liberté"
qui avaient eu une réunion de leur côté, viennent se
mêler à l'assistance.

Dimanche 6, réunion du Comité de Direction en présence
du Chef et de PETER. Ordre du jour : fêtes du 23 oc-
tobre, la veillée d'Armes Hongroise. Dîner en commun
avec les participants. Le soir, le chef est retenu par
le journaliste TERNYAY. Ensuite, entretien entre le
chef et PETER. Le chef part le matin du 7 pour Munich.

c) Entretiens avec le Chef.

Dans le train, le chef dit à PETER que s'il l'a invité
à venir, ce n'est pas tant pour représenter le groupe
de Belgique, mais bien plutôt pour donner l'impression
qu'il l'accompagne en qualité d'aide de camp, question
de prestige. Détails de Munich : GEVAY s'est marié et
SZILAGYI est gravement malade. Le Chef remet 1.000 F
à PETER.

.../...

La soirée du 6 : le chef informe PETER de l'article qui va sortir dans l'Hadak Utjan de septembre, et demande à PETER s'il possède des renseignements pareils quant à Bruxelles. PETER n'en a pas. Le chef n'est pas content et demande à PETER de chercher et trouver avant le congrès de décembre quel est le fonctionnaire de la Légation à Bruxelles qui s'occupe du renseignement.

PETER parle de l'affaire des candidats, le chef dit qu'elle n'est pas d'actualité; il ne peut non plus faire engager PETER actuellement, tout est gelé, mais en frigo par suite de la situation politique.

2° Informations de Bruxelles.

Selon les instructions, PETER a demandé à TOTTOBY et au P. MUZSLAY, s'ils savent qui dirige le Service de Renseignements à la Légation. Les deux réponses séparées sont concordantes : "tout le personnel de la Légation s'en occupe". C'est ainsi qu'ils collationnent les bons points.

Tot Mihalý.

Annexe : lettre du gér. ZAKO du 21.8.1959.

Cher ami,

Si possible, voudrais-tu bien venir à Paris, pour le grand congrès des 5 et 6 septembre. J'attache une très grande importance, à ce que tu sois présent.

Espérant te revoir, je te prie de transmettre salutations

ZAKO Andras

Le 21 août 1959.

SECRET